

## Versification

Cf :*Procédés annexes d'expression*: Bonnard ed Magnad  
*Eléments de métrique française* J. Mazaleyrat Ed Collin U2

Etymologie, poésie, vient du grec : faire, créer

lat "versus"; action de retourner la charrue ~> sillon \_> le vers est caractérisé par de retour d'éléments

Le vers français est srt caractérisé par le syllabisme et la rime. Interdiction de se pencher par la fenêtre, « faux » alexandrin:  
car il faut aussi un travail sur le rythme, sur le retour d'accents d'intensité.

### **Le compte des syllabes**

ceci permet de définir le "Mètre"

alexandrin: mètre de 12 syllabes

décasyllabe: .. 10"

octosyllabe: " "8 "

Le "e" muet (ou caduc):

e en fin de vers ne compte pas

e en hiatus (en contact avec une voyelle ou un "h" élidé)

ne compte pas

sinon compte

EX" Au milieu du bonheur mon âm(e) en sent l'atteint(e) Je nage dans la joi(e) et je tremble  
de craint(e) ..

Corneille *Le Cid* v 1005-6

N.B convention classique;

e s'élide dans finale des verbes en -aient> en -oient

e s'élide en rejoignant la prononciation ex merci(e)ment

synérèse, diérèse

lors de la rencontre de 2 voyelles dans un mot:

ex li-on: diérèse, lion: synérèse

au départ ceci dépend de l'étymologie

ex lat: le-onem -> li-on

fruct(um) -> fruit (le "i" vient du "c")

mais ensuite c'est devenu optionnel

ex: "Fuis plutôt de ses yeux, fuis de sa vi-o-lenc(e)" Corneille *le Cid* v757

fuis devrait compter 2 syllabes car vient de fugit en latin. Diérèse de violence respectée

"Qu'un(e) âm(e) accoutumé(e) aux grandes acti-ons

Ne se peut abaisser à des submissi-ons" Corneille *le Cid* v583-4

### **Les accents**

3 accent: accent tonique (ou rythmique), accent grammatical (marque les articulations de la syntaxe), accent oratoire (répond à une intention, insistance, exclamation ... )

l'accent tonique

\_ frappe la dernière syllabe du mot, ou l'avant dernière si le mot de se termine par un "e" muet Ex le chat noir

\_ l'accent de mot cède la place à l'accent de groupe -> le chat noir

en français il n'y a pas plus de 4 syllabes non accentuées consécutives. "Je ne me le rappelle plus"

exemple limite.

Les coupes et la césure

La césure est une coupe métrique obligatoire, entre la 6° et la 7° syllabe pour l'alexandrin,' après la 4° > parfois la 6° pour le décasyllabe.

Selon les époques la césure de l'alexandrin s'est marquée par un simple accent fixe ou, ensuite par un "blanc" lexical" obligatoire.

Schéma métrique et rythmique:

Je vous ai **vu/combat**/(tre) et commander/sous moi"  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
 4 2 4 2

Corneille *le Cid* v208

Pour s'instru**ir**e d'ex**em**/pl(e), en dépit de l'env**j**(e)  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
 3 3 3 3

Il lira/seule**ment**/l'histo**i**/re de ma v**i**(e)  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
 3 3 2 4

Corneille *le Cid* v185-186

### enjambement. rejet. contre-rejet

Dans la versification classique, principe de concordance entre accents rythmiques et grammaticaux, c-à-d entre la phrase et le vers

On parle de rejet quand un élément bref placé en début de vers se rattache au vers précédent  
 "Les brutes, loups, renards, ours, lions chevelus  
 Panthères, s'approchaient de lui de plus en plus."

Hugo *La Légende des Siècles* *Le Satyre* v83-84

On parle de contre-rejet quand un élément bref se situe à la fin d'un vers mais se rattache par construction au début du vers suivant

"L'antique égalité devient sous eux bassesse.

Dracon donne la main à Busiris; la Mort

Se fait code, et se met aux ordres du plus fort"

Hugo *La Légende des Siècles*" *Le Satyre* v26-28

On parle d'enjambement quand un groupe déborde largement les limites du vers, les affaiblissant, sans mettre en relief un élément particulier

"Les dieux ne riaient plus; tous ces victorieux,

Tous ces Rois, commençaient à prendre au sérieux

Cette espèce d'esprit qui sortait d'une bête."

Hugo *La Légende des Siècles*" *Le Satyre* v87-89

### Le vers libre

Dans les règles classiques on appelle vers libre des vers de mètres variés (cf **les Fables** de La Fontaine.

### Hugo se joue des contraintes classiques :

"J'ai disloqué ce grand niais d'alexandrin »

et avec le symbolisme le vers libres tend à désigner un vers qui s'affranchit du mètre, de la rime

On appelle. aussi "vers blanc" un vers sans rime.

C'est alors le retour périodique des accents dans des unités délimitées par des blancs

typographiques qui définit le vers libre

Ex de versets "**Poésie**" pour accompagner la marche d'une récitation en l'honneur de la mer

« Poésie pour assister le chant d'une march(e) au pourtour de la mer"

Saint-John Perse **Amers**

### La rime

retour de sonorités en limite de vers: "homophonie entre 2 ou plusieurs mots de leur dernière voyelle tonique ainsi que de tous les phonèmes qui éventuellement la suivent"(J Mazaleyrat)

\_> rime: identité de sons (phonèmes) pas de syllabes

Si les phonèmes qui suivent la dernière voyelle tonique ne sont pas homophones, il

y a **assonance** (c-à-d répétition de voyelles)

On parle parfois de la "qualité" de la rime en comptant combien de sons identiques étaient nécessaires pour parler de rime et combien il y en a de fait

rimes dites "pauvres"homophonie sur la seule voyelle accentuée non suivie de consonne

(barbu/pointu)

"Prescrits à ton amour une si forte **loi**  
Qu'il te rend sans défense à qui combat pour **moi**." Corneille **le Cid** v 1503-4

rimes dites "suffisantes"

voyelle identique suivie d'une consonne identique (cheval/égal)

"Ce n'est pas sans sujet je l'ai presque for**cée**  
A recevoir les traits dont mon âme est bless**ée**"

Corneille **le Cid** v65-6

"Ainsi de ces amants ayant formé les **chaînes**  
Je dois prendre intérêt à voir finir leur **peînes**

Corneille **le Cid** v69-70

rimes dites "riches" soit: voyelle tonique et consonne précédente, dite consonne d'appui (avec ou sans consonne qui suit) (vendu /perdu paisible /risible)

soit 3 homophonies ou plus

on dit parfois rimes "léonines" ou "doubles" (vendu /pendu, bouton/croûton)

"Assure mon repos, assure mon **honneur**  
Dans le bonheur d'autrui je cherche mon **bonheur**"

Corneille **le Cid** v 143-4

Pb posés par cette terminologie et par ce type de décompte.

**Jeux sur les rimes**

rimes pour l'oeil/ pour l'oreille

rimes "millionnaires"

rimes équivoques ou équivoquées (souffrance / sous France)

rimes masculines. féminines.

( cette distinction remonte à une époque où le "e" muet" avait une valeur phonique)

rime féminine lorsque la voyelle tonique est suivie d'un "e" muet (gloir(e) / victoir(e))»

rime masculine dans les autres cas (honneur/ bonheur)

on parle d'assonance quand 2 voyelles sonores identiques sont suivies d'une consonne différente (chef /clerc),

d'allitération lors de répétition de sons consonantiques

"Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes" "

Racine **Andromaque**

« Abolit bibelot d'inanité sonore" (Mallarmé)

**place des rimes**

rimes plates (ou suivies) AABCC

rimes croisées (ou alternées) ABAB CDCD .. avec alternance rimes mase. fém rimes

embrassées ABBA, CDDC

quelques particularités:

rime interne : rime placée à la césure

rimes annexées (répète la rime au début du vers suivant)

"Par trop aimer mon pauvre coeur lamente,  
Mente qui veut, touchant moi je dis voir" J. Marot

rime batelée(fait rimer la fin du vers avec la fin de l'hémistiche du vers suivant)

"Le songe se dévide avec une paresse,  
Angélique. Et sans cesse au doux fuseau crédule

La chevelure ondule au grès de la careasse" P. Valéry **La Fileuse**

jeu sur la multiplication des rimes intérieures ex rime brisée (fait rimer les vers à la césure)

De tels jeux peuvent permettre plusieurs lectures d'un même poème

Sois du pape maudit	qui hait les jésuites
Celui qui en eux croit	soit mis en paradis
A tous les diables soit	qui brûle leurs écrits
Qui leur science suit	acquiert de grands mérites

(E. Tabourot)

"Ô qui dira les torts de la rime?  
Quel enfant sourd ou quel nègre fou  
Nous a forgé ce bijou d'un sou  
Qui sonne faux et creux sous la lime? Art poétique Verlaine

### **Les groupements de vers**

poème à vers unique: Apollinaire Chantre

"Et l'unique cordeau des trompettes marines"

distique: 2 vers à rimes plates

une tirade (cf tragédie classique) : succession de vers à rimes plates et alternées:

laisse groupes de vers assonancés (chansons de geste médiévales)

strophe groupement de vers selon une disposition déterminée. Entre les strophes il y a un "blanc" typographique

distique (2) tercet(3), quatrain (4) quintil (5) sizain(6) septain(7) huitain(8) neuvain(9)

dizain(10) onzain(11), douzain(12)

Une strophe est isométrique quand les vers ont le même mètre, sinon elle est hétérométrique

### **Les poèmes à forme fixe**

La ballade 3 strophes 1/2 (l'envoi dans lequel est nommée la personne à laquelle est adressée la Ballade cf "Ballade des dames du temps jadis" F. Villon)

La petite ballade 28 vers: 3 strophes de 8 vers (Huitains), 1 strophe de 4 vers. 3 rimes (AABAB/ BCBC)X3 et BCBC

La grande ballade 35 vers: 3 dizains et 1 quintil; 4 rimes (ABABB/CCDCD)X3 et CCDCD

Le rondeau avec un refrain 15 vers, 2 rimes

Un quintil AABBA, un tercet AAB la moitié du premier vers du quintil un autre quintil

AABBA et le même demi vers

le triolet, le virelai, le chant royal, la villanelle: autres types de poèmes à forme fixe et contraintes rigoureuses

L'Ode à l'origine 3 strophes( 2 de longueur identiques, une plus courte), très vite nombre de strophes libre: schéma déterminé dans la première strophe et répété ensuite

Le Pantoum d'origine malaise avec des quatrains à rimes croisées (ABAB) dont le 2<sup>o</sup> et le 4<sup>o</sup> vers sont repris par les 1<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> vers de la strophe suivante. Le plus souvent le dernier vers du poème répète le premier. cf "Harmonies du soir" Baudelaire

Le sonnet 4 strophes: 2 quatrains construits sur les mêmes rimes (ABBA-ABBA)+ 2 tercets (CCD EDE ou EED)

Épigramme, épitaphe, madrigal: poèmes assujettis à la loi de la brièveté